

La participation aux Olympiades de mathématiques 2014

L'académie de Versailles organisait cette année trois concours : les Olympiades académiques de première, créées en 2001, les Olympiades académiques de quatrième, devenues Concours René Merckhoffer, créées en 2006 et étendues progressivement à 5 autres académies, dans l'ordre Rouen, Amiens, la Corse, Caen et Grenoble, et, pour la première fois, des Olympiades académiques par équipe, ouvertes à des triplettes d'élèves de troisième ou de seconde. Nous avons annoncé un peu plus de 9 000 inscrits. La participation se situe quelques points en dessous.

Olympiades académiques de première

140 lycées ont recensé des candidats, sur un effectif possible de 183. L'effectif des candidats se monte à 2 812 (contre 2 642 en 2013, la progression étant plus forte chez les jeunes filles, mais on n'est encore qu'au tiers de l'effectif total).

Série	L	ES	S	STL	STI2D	STMG	Total
Filles / Garçons	11 / 2	92 / 109	806 / 1 728	0 / 2	6 / 45	3 / 8	918 / 1 894

Olympiades académiques de quatrième, concours René Merckhoffer

136 collèges (sur 525) ont assuré la participation de leurs élèves. Il y a eu **2 785** candidats contre 2 147 l'année dernière. Le nombre de collèges engagés, assez faible en 2013, augmente sensiblement. Les jeunes filles représentent les deux cinquièmes des candidats, ce qui reste un peu faible.

Olympiades académiques par équipe

94 collèges et 65 lycées ont présenté un effectif total de **964 triplettes** candidates, composées (aux incertitudes près) de **2 892** élèves de troisième ou seconde (certaines équipes étaient hétérogènes de ce point de vue), dont 1 187 jeunes filles. Ce concours est celui qui, proportionnellement, est le plus féminin. Les établissements étaient invités à ne pas présenter plus de dix triplettes chacun, pour des raisons de place (il faut faire un peu d'espace autour de chaque équipe au travail).

L'académie de Versailles et les Olympiades

Le projet académique « Évolution de l'évaluation en mathématiques », les propositions de problèmes de « mathématiques outillées », le travail proposé sur l'oral participent d'un tout dont les Olympiades sont un élément. Nous voulons donner aux élèves, en fin de scolarité obligatoire, les compétences nécessaires pour modéliser les situations, poser et résoudre les problèmes, travailler en collaboration, etc. et pour cela l'académie fournit aux professeurs les modèles – au premier rang desquels se trouvent les ressources *d'euler* –, les outils, et elle marque quelques temps forts dont les Olympiades (dont les sujets rappellent régulièrement que les mathématiques ne sont pas des devinettes).

L'engagement des établissements et des enseignants est patent. L'effectif des correcteurs (bénévoles) augmente et se renouvelle à la fois. Nous espérons qu'à terme dans chaque établissement inscrivant des candidats se trouve un correcteur et à terme un peu plus loin qu'il y ait des candidats dans tous les établissements.